



J'IRAI CRACHER SUR VOS SOINS...

HONTEUX ET MEPRISANT !

Si le roman de Boris VIAN « *J'irai cracher sur vos tombes* », qui fit scandale à l'époque, dénonçait le racisme dont étaient victimes les noirs dans leur quotidien, il est un autre scandale que nous dénonçons par cette allusion au titre de ce roman.

La CGT du CH Lavour souhaite en effet attirer l'attention sur ce qui s'apparente à un **véritable détournement de fond**. Il impactera demain un autre quotidien : celui des patients. Consternant.

Quel est le motif de notre colère et de notre indignation ?

**La Direction envisagerait purement et simplement de diminuer de 10% le budget dédié aux activités thérapeutiques !!
C'est honteux, méprisant et lamentable.**

Comment peut-on envisager sans vergogne de faire main basse sur ce budget et cet argent destinés à proposer des activités à visée thérapeutique, des soins relationnels ?

Comment donc les promoteurs de cette idée considèrent-ils les patients et les soignants ?

Quel regard portent-ils sur eux, sur nous, sur les soins que nous proposons ?

Comment peut-on mépriser à ce point les patients et les soins relationnels qui sont le cœur de notre métier de soignants en psychiatrie et l'ADN de cette institution dont nous venons de célébrer les 50 ans ?

Dans quels cerveaux tordus cette idée a-t-elle vu le jour ?

Qui la soutient ?

Qui argumente en sa faveur ?

Qui cautionne cette spoliation institutionnelle organisée ?

Alors même que la psychiatrie est régulièrement malmenée par une sous dotation inacceptable qui nous met en grande difficulté, **la Direction en rajouterait une couche** en ponctionnant de façon éhontée et scandaleuse le budget des activités thérapeutiques ?

La CGT du CH Lavour refuse. Nous mettrons tout en œuvre pour nous opposer à cette ineptie.

Si cette idée voyait le jour ce serait un acte grave car il aurait une incidence directe sur la qualité des soins.

Ce serait une véritable provocation qui appellerait bien évidemment une réaction.

Ce qui se tramerait alors sur le dos des patients, de leurs familles et des soignants serait inacceptable.

La Direction et tous les potentiels serviteurs zélés d'une future « gabelle institutionnelle » fouleraient aux pieds de façon méprisante les valeurs soignantes qui nous sont chères, qui nous portent au quotidien avec des effets thérapeutiques très positifs pour les patients.

Ce que nous défendons ici c'est une conception des soins, un regard particulier porté sur les patients, une éthique, une philosophie de soins qui sont la force et la particularité de cette institution...soignante.

La parole et les soins relationnels sont encore efficaces en psychiatrie.

Patients et soignants sont nombreux à pouvoir en témoigner.

La psychiatrie n'est pas une vache à lait que l'on peut traire jusqu'à épuisement pour combler le budget du CH Lavour.

Si cette entreprise de **destruction du soin relationnel** était confirmée, portée et déclinée nous considérerions cela comme **un mépris et une insulte** adressés à ceux qui comptent parmi les plus vulnérables.

Ceux qui ne peuvent jamais exprimer leur ras le bol et encore moins leur refus des conditions de vie et d'hospitalisation déplorables qu'ils subissent trop souvent.

Si nous refusons d'accepter certaines choses pour l'un de nos proches, alors refusons-les chaque fois que cela nous semble intolérable. On ne peut pas tout imposer ou tout faire encaisser aux patients hospitalisés en psychiatrie et aux équipes également malmenées (effectifs, absences non remplacées).

Quelles sont donc les priorités de celui ou de celle qui aurait eu cette idée affligeante et de ceux qui la défendraient ?

Pas le soin relationnel ni les activités thérapeutiques à priori !

La CGT du CH Lavour s'opposera fermement à toute politique de diminution drastique d'un budget déjà notoirement insuffisant.

Cette **réduction** envisagée et cette **négation** de l'intérêt des soins relationnels sont vécues comme un véritable **affront**.

Encore une fois, si tel était le cas nous dénoncerions les faits et nous les porterions sur la place publique.

- 1. Nous exigeons que ces vellétés de diminutions, si elles étaient confirmées, soient abandonnées immédiatement.**
- 2. Nous demandons une augmentation du budget des activités relationnelles.**

Nous appelons en ces circonstances toutes les équipes pluridisciplinaires, tous les médecins qui se sentent concernés par les activités relationnelles à visée thérapeutique et par une augmentation du budget dédié, à soutenir avec nous les deux points ci-dessus !

Nous avons exprimé notre colère, notre indignation et nos intentions au Directeur, au Chef de Pôle, à la Directrice des Soins, au Cadre Supérieur ainsi qu'à la Directrice des services Financiers qui semble à l'origine de cette idée et en avoir d'autres sous le coude, telle que la diminution des véhicules affectés dans les services...

Ras le bol que la psychiatrie, les patients et les soignants concernés soient maltraités !!

Il est temps d'améliorer les conditions de vie et d'hospitalisation des patients mais aussi d'améliorer les conditions de travail des équipes (effectifs, remplacements des absences, etc...)

Enfin, si certains fanatiques de ces économies lamentables, à la Direction ou ailleurs, se sentaient obligés de nous expliquer comment faire plus avec moins, **nous leur demandons d'arrêter de nous mépriser et les remercions de nous épargner par la même occasion leur rhétorique du vide !**



CéGéTez vous et mêlez vous
de votre hosto !

Retrouvez de nombreuses infos sur notre site
internet : www.cgt-chlavour.fr